



**AMBASSADE DE FRANCE AU PORTUGAL  
SERVICE ECONOMIQUE**

Le Conseiller économique, chef de service

A Lisbonne, le 5 septembre 2018

Affaire suivie par : Christopher Marques

**NOTE**

**Objet : Le Web Summit et l'écosystème des start-ups au Portugal**

Principales données sur le Web Summit

- Cette conférence technologique a été créée par les Irlandais Paddy Cosgrave, David Kelly et Daire Hickey en 2010 à Dublin. La capitale irlandaise a accueilli le Web Summit jusqu'en 2015, qui a déménagé ensuite à Lisbonne dans le cadre d'un contrat de 3 ans. La décision des organisateurs de déménager à Lisbonne fut motivée par la qualité des infrastructures (les locaux choisis, l'offre hôtelière, le réseau de transports en commun et la bonne connexion internet sans-fil) et le soutien financier des autorités portugaises : le Web Summit bénéficie en effet d'un **soutien financier de 1,3 M€ par an des agences de promotion du tourisme au Portugal, et à Lisbonne ainsi que de l'AICEP** (Agence pour l'investissement et le Commerce Extérieur du Portugal).
- Cette année, **Lisbonne accueille, du 5 au 8 novembre, le Web Summit pour la troisième fois.** Le gouvernement portugais espère maintenir l'événement à Lisbonne au-delà de 2018 mais fait face à la concurrence de nombreuses villes. Selon la presse portugaise, **le gouvernement et la Mairie de Lisbonne négocient avec les organisateurs pour que la conférence se maintienne à Lisbonne jusqu'en 2028.** Plusieurs pays essaieraient aussi d'accueillir cette conférence à partir de 2019, dont l'Espagne, l'Allemagne et le Royaume-Uni.
- Selon les estimatives du gouvernement portugais, le Web Summit a eu un **impact direct de 300 M€ dans l'économie portugaise en 2017** (100 M€ de plus qu'en 2016). Il prend en compte notamment l'occupation hôtelière, avec une augmentation de 20 % durant le Web Summit et les jours précédents et suivants celui-ci. Pendant le salon, le taux de réservation des hôtels à Lisbonne s'est élevé à 88 % et les prix pratiqués ont augmenté de 33 %.
- Le Web Summit offre de la **visibilité et contribue à « l'image de marque » de Lisbonne et du Portugal en les associant à l'innovation technologique.** A titre d'exemple, Mercedes-Benz aurait décidé d'ouvrir un centre d'innovation à Lisbonne qui crée des produits et des solutions technologiques pour le monde entier à la suite de l'édition 2016 du Web Summit (les premiers contacts se seraient faits pendant l'événement selon le Président de l'AICEP). En 2018, Google a annoncé l'ouverture d'un centre technique et d'un centre de formation au développement de son système d'exploitation Android à proximité de Lisbonne qui créera 1.000 emplois hautement qualifiés.

- Près de **60 000 personnes de 170 pays ont participé à l'édition 2017 du Web Summit et plus de 2.100 start-ups, dont 270 portugaises**. Par ailleurs, 2.500 journalistes ont assuré la couverture de l'événement. **En 2018, l'organisation prévoit d'accueillir plus de 70.000 personnes et 2.600 journalistes**.
- Parmi les **participants prévus cette année** figurent notamment : la Commissaire européenne à la concurrence Margrethe Vestager ; le Commissaire européen à la recherche, à la science et à l'innovation Carlos Moedas ; le Président de Microsoft Brad Smith ; le champion d'échecs russe Garry Kasparov ; le Président de Samsung Young Sohn ; le PDG de Nestlé Mark Schneider ; le PDG de Tinder Elie Seidman et le fondateur de Medium et cofondateur de Twitter Evan Williams.
- **Présence française :** Parmi les intervenants français prévus cette année, outre le Secrétaire d'État chargé du numérique, M. Mounir Mahjoubi, sont prévus : la députée au Parlement européen et ancienne ministre Rachida Dati ; le fondateur et PDG de *Blablacar* Marc Diouane ; le directeur du Centre de politique et d'administration fiscales de l'OCDE Pascal Saint-Amans ; le fondateur et PDG de la startup *Rhythm* Hugo Mercier. Le Web Summit avait aussi inclus dans sa liste de participants la présidente du Rassemblement National Marine Le Pen, mais a ensuite retiré l'invitation compte tenu de la polémique qu'elle a provoquée au Portugal.

#### L'appui des pouvoirs publics portugais au développement du numérique et des start-ups

- Le développement d'une société de la connaissance, de l'innovation et de la technologie au Portugal est une préoccupation forte des pouvoirs publics depuis le lancement en 2005 d'un Plan Technologique pour augmenter l'investissement public en Recherche et Développement (R&D), développer l'accès à internet à haut débit et moderniser les administrations publiques. **L'investissement en R&D a atteint 1,58 % du PIB en 2009** (contre 0,70 % en 2005), **avant de diminuer pendant la crise. En 2016, il atteint 1,27 % du PIB** (contre 2,03 % dans l'ensemble de l'UE). Selon la Commission européenne, **le Portugal est un des pays européens qui a le plus développé l'accès aux connexions internet à haut débit, mais des efforts restent à faire pour assurer une meilleure formation du capital humain** (22<sup>ème</sup> place au sein de l'UE), notamment en faveur des populations défavorisées et âgées, afin de lutter contre l'exclusion digitale.
- À la suite de la crise, le Portugal a repris son programme de modernisation de l'administration publique et a lancé des initiatives pour l'innovation des entreprises, dont une stratégie nationale pour l'entrepreneuriat et les startups intitulée « Startup Portugal ». **Cette stratégie comprend une quinzaine de mesures, réparties autour de trois grands axes (écosystème, financement et internationalisation)** ; elle vise à assurer le développement des entreprises et à leur permettre de générer une plus grande valeur ajoutée pour l'économie. « Startup Portugal » prévoit notamment des bénéfices fiscaux pour ceux qui investissent dans les start-ups (« *programa semente* » = programme amorçage), des aides à l'embauche de personnel qualifié, la mise en place d'un réseau national d'incubateurs et la création d'un « chèque incubation ». **L'initiative « Startup Portugal » a été renouvelée au mois de juillet 2018 avec la mise en place de nouvelles lignes de crédit, le cofinancement d'un fond d'investissement pour attirer des fonds de capital-risque** et la création d'un programme d'attribution de visa pour les entrepreneurs et travailleurs qualifiés originaires de pays non-européen. Le gouvernement a aussi annoncé la création d'un centre pour l'innovation du tourisme.
- **En 2016, le Portugal a également lancé une stratégie pour l'innovation intitulée « Industrie 4.0 » qui prévoit l'adoption d'ici 2020 de 60 mesures par des institutions publiques et des**

**entreprises pour former 20.000 travailleurs dans les compétences numériques et encourager l'innovation des entreprises.** Ce programme comprend un financement de 2,26 Md€ à travers des fonds européens et d'investissements et la création d'une ligne de crédit pour soutenir les exportations des entreprises liées à l'innovation et à la technologie. Le programme encourage aussi les partenariats entre des entreprises privés et les universités publiques comme l'initiative Indtech 4.0 qui regroupe le groupe français PSA et les universités de Porto, Beira Interior et Trás-os-Montes e Alto Douro pour l'augmentation de la productivité et la robotisation de l'usine du constructeur automobile à Mangualde. La stratégie « Industrie 4.0 » prévoit également davantage d'investissement dans la formation et la reconversion professionnelle.

- La secrétaire d'État à l'Industrie considère que le *reskilling* (requalification) et l'*upskilling* (la montée en compétences) sont les grands défis du moment et que le système éducatif devrait être plus orienté vers le numérique. **En 2017, le gouvernement a lancé le programme INCODE 2030 pour faire du Portugal « un des meilleurs pays d'Europe sur les compétences numériques ».** Des programmes de formation sont en place dans les entreprises et les universités portugaises préparent des cursus adaptés à la stratégie gouvernementale pour l'innovation. Le Portugal s'intéresse ainsi à la préconisation du rapport de Cédric Villani de tripler le nombre de personnes formées à l'IA en trois ans.
- **Le Portugal a lancé en février un programme de 10 M€ pour encourager l'utilisation de l'IA dans les services publics d'ici 2021.** Son utilisation, associée à des solutions innovantes d'analyse de données, pourrait contribuer, par exemple, à la lutte contre le chômage de longue durée et contre la prescription excessive d'antibiotiques.
- **L'investissement du Portugal dans l'innovation et les startups permet de moderniser et diversifier l'économie du pays et contribue à promouvoir l'image du Portugal** comme un pays d'innovation technologique, dont le Web Summit constitue la vitrine. **Cette stratégie contribue à attirer les investissements étrangers et à créer des emplois qualifiés qui permettent de « fixer » les talents au Portugal** et faire revenir ceux qui sont partis pendant la crise, dans un contexte où l'émigration, notamment des jeunes qualifiés, demeure importante.

#### L'écosystème portugais des start-ups

- Selon la Secrétaire d'Etat portugaise à l'industrie, **le nombre de start-ups enregistrées au Portugal a augmenté de 20% en un an, passant de 584 à 700.** Selon l'étude « *2017 Portuguese Scaleup Report* », publiée en octobre 2017, **les 25 plus grandes start-ups portugaises ont bénéficié d'un investissement de 128 M€ et ont créé 900 emplois qualifiés depuis 2010.**
- La ville de Lisbonne est particulièrement dynamique, avec 32 incubateurs et accélérateurs et plus de 50 espaces de *coworking*. Selon la mairie, **les incubateurs de la ville accueillent près de 500 startups en 2016. Depuis 2014, ce secteur a créé plus de 5.700 emplois.** En 2018, la mairie et l'incubateur *Startup Lisboa* ont débuté la construction du *Hub Criativo do Beato*, un ensemble de 35.000 m<sup>2</sup> qui sera **un des plus grands hubs d'entrepreneuriat d'Europe** avec, notamment, un centre d'innovation de Mercedes-Benz et un campus de Factory, gestionnaire du principal incubateur de startup d'Allemagne. La mairie prévoit qu'*Hub Criativo do Beato* permettra la création de 3.000 emplois et pourrait être agrandi jusqu'à 100.000 m<sup>2</sup>
- **Moins de 2% des start-ups portugaises ont été achetées et aucune n'a réussi à faire son intervention en bourse (IPO) sur la période 2010-2017** (étude « *2017 Portuguese Scaleup* »)

*Report* »). Selon les spécialistes du secteur, **les investissements en capital-risque font encore défaut au Portugal. Compte tenu de l'absence de capital privé, qui couvre seulement 20% des besoins de financement, ce sont surtout les fonds publics, via Portugal Ventures<sup>1</sup>, qui investissent dans les entreprises en phase d'amorçage (*seed capital*). Il en résulte que les start-ups portugaises n'ont pas la capitalisation suffisante pour assurer leur développement ultérieur (*early stage + scale-up*).**

- Quelques entreprises ont toutefois réussi à se développer et **deux d'entre elles sont aujourd'hui considérées comme des « licornes »**, ces startups valorisée à plus de 1 Md USD. Créé en 2008 par un entrepreneur portugais, ***Farfetch* est un site luso-britannique de vente par internet de produits de mode de luxe**. Cette entreprise a son siège à Londres et des bureaux dans 13 villes, dont Lisbonne, Porto et Guimarães. Elle est considérée une « licorne » depuis 2015 et prépare désormais son entrée en bourse. Créé en 2001 près de Lisbonne, ***Outsystems* offre des solutions de développement de logiciel à l'aide d'une interface visuelle intuitive au lieu d'un codage traditionnel**. Cette entreprise a atteint une valorisation supérieure à 1 Md USD en juin 2018, après avoir levée 360 M USD auprès de la banque *Goldman Sachs* et du fonds américain *KKR*. *Outsystems* a établi son siège aux États-Unis et a un bureau à proximité de Lisbonne. D'autres startups se rapprochent du statut de « licorne », dont le site de location de logements pour étudiants *Uniplaces*, le créateur de centre d'appels sur internet *Talkdesk* et les entreprises de technologie *Feedzai* et *Veniam*.

#### La régulation du secteur du numérique au Portugal

- **Au sein de l'Union européenne, le Portugal est un des pays les plus favorables à l'application d'une taxe sur les grandes entreprises du numérique** qui garantisse « l'équilibre entre l'innovation numérique et l'élargissement de l'assiette fiscale ». En effet, le Premier ministre portugais António Costa avait proposé en février 2018 la création de trois impôts européens, dont l'impôt sur les entreprises numériques, pour augmenter le budget communautaire à la suite du Brexit. En avril, le secrétaire d'État aux Finances, Ricardo Mourinho Félix, avait défendu une solution au niveau européen qui permettrait d'avancer plus rapidement qu'une solution mondiale (sous l'égide de l'OCDE).
- Le Portugal a récemment encadré juridiquement plusieurs secteurs qui se sont développés à travers l'usage de plateformes informatiques. Le Portugal a ainsi adopté récemment une loi pour la réglementation des voitures de transport avec chauffeur (VTC). Celle-ci prévoit que les plateformes électroniques payent une taxe de 5 % sur leurs marges d'intermédiaire, qui contribuera au financement des transports publics. Une nouvelle loi sur l'hébergement local (qui a explosé avec la forte croissance du tourisme et le développement de sites comme *Airbnb* et *Booking*) a aussi été approuvée pour limiter la proportion des locations de courte durée dans les quartiers historiques. À Lisbonne et Porto, *Airbnb* est responsable de la collecte de la taxe touristique sur les nuitées réservées via cette plateforme. Depuis avril 2016, *Airbnb* a ainsi versé 8,1 M€ à la mairie de Lisbonne.

Stanislas Godefroy

---

<sup>1</sup> Créé en 2012, Portugal Ventures est un opérateur de capital-risque à 80% public, issu de la fusion de trois sociétés (AICEP Capital, InovCapital, Turismo Capital).